

pour l'exercer. Telle sera la conduite de l'esprit, s'il est un maître prudent, à l'égard du corps, son esclave. Il l'alimentera avec modération pour l'empêcher de se rebeller; il le corrigera avec discrétion lorsqu'il s'oubliera; il l'emploiera à un travail utile dans la crainte qu'il ne languisse dans l'oisiveté. Mais comme il n'est pas toujours facile de garder ici une limite exacte, il sera mieux de le priver d'une partie de son nécessaire, plutôt que de l'entretenir dans le désordre sous le manteau de la réserve.

Intention. Pratiquée sans but déterminée, la mortification est d'une médiocre utilité. Ce n'est pas pour elle-même, c'est en vue de la piété qu'elle doit être exercée. Comme l'artisan se sert des instruments de sa profession pour façonner son œuvre, ainsi l'âme a recours aux exercices corporels pour acquérir la vertu et s'en faire une habitude. Plus les moyens qu'elle emploiera seront parfaits, plus elle mettra d'adresse à les utiliser, plus aussi l'œuvre qu'elle se propose acquerra de perfection.

(A suivre.)



Ce que l'on pense du T.-O.

Un défi

APRÈS l'établissement du christianisme, le mouvement franciscain est la plus grande œuvre populaire dont l'histoire se souvienne. Si on examine avec attention les phases et les multiples conséquences de ce mouvement, on conviendra que celui auquel on le doit, Saint François d'Assise, a fait infiniment plus pour le bonheur réel de l'humanité que tous les philanthropes, et je mets la civilisation moderne au défi d'accomplir la moindre partie des miracles sociaux opérés par le mendiant d'Assise.

(Renan, *Revue des études religieuses.*)